

Luna-Park : le bras de fer

Le face à face annoncé entre les forains et la Ville a débuté mardi soir. Aujourd'hui, chacun campe sur ses positions. La situation est bloquée

Tandis qu'au beau milieu du conseil municipal houleux mardi soir, le maire rappelait à certains conseillers de l'opposition pro-Luna park sa ferme intention de ne pas accueillir les forains cette année aux Sablettes, les mêmes forains passaient sous les fenêtres de l'hôtel de ville à bord de leurs immenses camions, attelés à d'aussi impressionnantes remorques. Mardi soir, sous la surveillance de la police nationale, ils prenaient la direction de l'emplacement qu'ils occupent, depuis maintenant cinq ans, aux Sablettes. Le face à face des forains et de la municipalité commençait...



Tandis que, d'un côté, une dizaine de camions transportant les manèges du Luna Park sont stationnés sur le bord de l'avenue Mattéi, de l'autre la police municipale a pour ordre de garder l'entrée principale du site des Sablettes. (Photo Laurent Martinat.)

PAS question de céder d'un pouce. Côté mairie, on a été très ferme hier matin, lorsque les porte-paroles des forains ont tenté de rencontrer le maire. Une rencontre qui, la veille au soir, avait été entendue avec le premier adjoint. Las, le maire a refusé de les voir, arguant du fait que la position de la Ville n'a pas évolué depuis septembre dernier, date à laquelle la municipalité avait stipulé clairement sa décision de ne pas les accueillir cette année.

Mais les forains, pour qui la saison à La Seyne représentent bien souvent 40 à 60 % du chiffre d'affaires annuel, ne l'ont pas entendu de cette oreille. "Nous sommes des commerçants comme les autres. La moindre des choses est de nous recevoir. Nous serons aussi fermes que la mairie. N'avons nous pas eu un accord verbal, l'an dernier, de la part du premier adjoint ?" affirmaient-ils le soir

de leur arrivée en ville, tandis que leurs camions étaient stationnés devant l'entrée du site des Sablettes, surveillé par la police nationale. "Et nous défendons notre gagne-pain. D'autant que le terrain est innocué. Quand les travaux commenceront, nous partirons. D'ici là, nous poursuivrons nos activités comme par le passé. Si nous partons, que reste-t-il aux Sablettes. Le karting ? Que rapporte-t-il en location à la Ville ? (1)" interrogeait Patrick Tewe, l'un des portes-parole des forains.

UN RÉFÉRÉ ET UNE PROPOSITION

Mardi soir, les forains qui comptaient s'installer à la faveur de la nuit ont trouvé porte close,

la police gardant les lieux. C'est sur le bord de l'avenue Mattéi, au pied du Baïli que chacun, mardi soir et hier encore, campait sur ses positions. La dizaine de camions de forains face à l'unique voiture de police.

"Si le maire a refusé de rencontrer les forains, c'est qu'il ne pouvait rien ajouter de plus que ce qui a été dit et redit au cours des multiples réunions qui se sont déroulées dernièrement" expliquait une proche collaboratrice du maire hier matin. "A savoir qu'ils n'étaient pas les bienvenus aux Sablettes. La semaine dernière par contre, des propositions leur ont été faites : l'occupation d'un terrain sur la Z.A.C. Jean-Monnet et la participation, pour certains d'entre eux, à la fête foraine qui se dé-

roulera cet été sur la place de La Lune. Ils ont refusé."

"En attendant, un référé a été transmis par l'avocat de la Ville au tribunal de Toulon pour faire partir les remorques, installées sans permission sur le site des Sablettes il y a quinze jours.

La décision du tribunal nous sera transmise mardi prochain, le 18 juin. Pour ce qui est du stationnement des camions sur l'avenue Mattéi, il s'effectue sous la responsabilité des forains. Enfin, il faut s'avoir que cette affaire ne relève pas d'une question pécuniaire, mais du confort des riverains. Entre un karting et un Luna park, il y a une différence !"

Côté forains, on attend du

renfort en jouant la carte du temps.

Sans exclure cependant le coup de force et le blocage de la ville à l'aide des camions. Côté mairie, on a mis en place une surveillance des lieux afin d'empêcher toute installation. La police municipale y pourvoit pour l'instant.

Si les choses s'envenimaient, l'intervention de la police nationale, et de renforts extérieurs, serait envisagée. Le bras de fer entre les forains et la municipalité ne fait que commencer...

Marianne LE MONZE

1. Le karting rapporte 100.000 F à la Ville contre 120.000 F. pour le Luna park par saison.

In extenso.- A la demande des élus du Front national, le compte-rendu du conseil municipal produit par la mairie reprend désormais, in extenso, les interventions des élus. Mardi soir, l'assemblée municipale a donc été amenée à adopter, pour la première fois, un compte-rendu nouvelle version qui, précisa le maire, a demandé un surcroît de travail aux fonctionnaires municipaux. A cette remarque, Claude Lecocq (F.N.) répondit que l'intervention de son groupe avait sans doute permis la création d'une emploi à la mairie de La Seyne. Il n'empêche qu'au moment du vote de ce fameux compte-rendu in extenso, le F.N. a voté... contre.

Local.- Largesses en série mardi soir, toujours au conseil municipal, au cours duquel Maurice Paul a annoncé qu'un local serait prochainement, et très démocratiquement, mis à la disposition des élus de l'opposition, au 2e étage. Pour faire leur nid, les opposants prendront donc la place de plusieurs élus de la majorité qui vont, de fait, se retrouver sans bureau. La démocratie, c'est aussi savoir partager.

S.O.S. La Seyne.- Constatant qu'il était très difficile d'obliger S.O.S. Racisme à payer ses dettes à l'issue du concert du 14 juillet 1995, le fameux et superbe concert des libertés organisé sur le site Marepolis, Maurice Paul a décidé d'écrire une fois de plus à la direction de l'organisation luttant contre le racisme, mais aussi au ministre Douste-Blazy afin de leur demander à tous deux de se mettre d'accord mais surtout d'accélérer le paiement des quelques centaines de milliers de francs impayés, presque un an après. Les élus socialistes auraient pu en toucher un mot à Harlem Désir, ancien patron de S.O.S. Racisme lorsqu'il est venu à l'Espace Tisot, afin qu'il en fasse part à son successeur et ami Fodé Syla. Ça devient urgent !